

MISSION 2017

CARNET DE VOYAGE- 1



Mardi 17 octobre 2017

départ de Brest-6h15

Partis mardi matin, ils sont arrivés à l'heure à Tananarive, accueillis par Héry. Manifestement, l'hôtel n'avait pas envoyé de chauffeur. Ils n'ont eu aucune difficulté à passer à l'aéroport, alors qu'ils s'attendaient à y rester des

heures pour des mesures sanitaires.

Mercredi, ils sont arrivés sur Ambositra comme prévu, avec pluie et orage. Pas de commentaire. Chez "Violette", pour ceux qui connaissent, il n'y a rien à signaler !

Jeudi, ils ont passé une partie de la journée sur la route, secoués par les virages. Leur véhicule est peut-être moins confortable que le minibus habituel.

Ils sont arrivés sans dégâts mais crevés sur Mananjary où Frédéric Lee les attendait, avec un temps très chaud et très beau. Et Claude, notre

correspondant les a rejoints.

Ils ont pris le repas du soir ensemble en préparant la journée du lendemain, la rencontre des pêcheurs,

Pendant le trajet, ils ont été arrêtés par des gendarmes, comme d'habitude et ont eu un contrôle sanitaire qui a bien fait rire le conducteur car "l'autorité sanitaire » (?) lui a demandé s'il avait la peste ! C'est du scientifique !



Ils ont eu des propositions d'acquisition de vanille par le biais du neveu d'Héry, d'un secteur où il y a de la spéculation et donc de la mauvaise qualité, pour 287 euros le kilo.

Jean Patrick a essayé de joindre Bruno, le technicien agricole sur Fiadanana, pour se renseigner sur les possibilités d'acquérir une vanille de bon prix et de bonne qualité mais le téléphone de Bruno ne marche plus. Oups, c'est lui qui est chargé de l'accueil de Bil et Jean-Patrick à Fiadanana !

Heureusement que Koto, qui s'occupe de la case "Naets" où on dort sur Fiadanana, pourra au moins les accueillir.

Pour la vanille, ils feront au mieux !

Vendredi : motivés !

Ils ont rencontré les pêcheurs, venus plus nombreux cette fois-ci que l'année dernière. Plus de 150 sont d'accord sur la création d'un atelier de réparation des gilets et sur l'entretien.

C'est au retour qu'ils verront les plantations d'albizzia.

Sur la question de la peste : nos amis malgaches n'aiment pas du tout qu'on leur en parle. Ils disent qu'il y en a toujours, que le gouvernement grossit les infos pour avoir des fonds , du soutien. Alors effectivement la France et sans doute d'autres pays envoient matériel, médicaments et experts.

Est-ce que le chiffre des morts est grossi ?

Est-ce que nos amis ne font pas un peu la politique de l'autruche ? Ils ont déjà tellement de soucis qu'ils n'ont pas envie d'en voir d'autres !

De toute façon, à Madagascar, il y a toujours le palud qui sévit et d'autres risques sanitaires.

Samedi : plus de 10h sur le canal des Pangalanes, ils n'ont pas pu prendre la pirogue de Caroline et ont dû prendre une autre pirogue.

« C'est folklo » ! dit Bil. Pour ceux qui y sont allés, nous confirmons : c'est la vie des malgaches, quoi ! Ci dessous mission 2016 :



Dimanche 22 octobre à Nosy-Varika : rencontre des parents avec Caroline . La motivation des parents ne semblait pas au RDV, Nous aurons un compte-rendu plus détaillé à leur retour, Des pistes ont dû être évoquées...

Pour info, à Nosy Varika, 3 heures d'électricité ! Il ne faut pas se loupier pour recharger les batteries !

Lundi 23 octobre : en route sur Fiadanana

Encore la pirogue puis la route vers Fiadanana. Cette fois-ci, Caroline ne les accompagnera pas, cela devient difficile à gérer pour elle avec sa santé.

Nous espérons que le temps sera beau car la route, déjà bien défoncée, est impraticable avec la pluie.

Claude, qui est avec eux depuis Mananjary, va bien sûr continuer le parcours.

Charles, chargé de l'adduction d'eau, sera à Fiadanana, en principe.

Et là, le travail attend nos deux amis, enfin la palabre avec les uns et les autres.

Y aura t-il un comité d'accueil ? La visite d'autres villages ?

Le projet eau aura t-il bien avancé ? Quelle va être la motivation, les freins, les enjeux de pouvoir et de rivalité ?

La suite dans plusieurs jours car il n'y a pas beaucoup de réseau...

Le carnet de voyage est raconté par Monique et Lili, qui attendent les nouvelles, avec impatience mais sans inquiétude